

Mambéty ou le voyage de la hyène

*Sous la direction de Simona Cella et Cinzia Quadrati
en collaboration avec Alessandra Speciale, Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine
de Milan, Associazione COE e Cineteca di Bologna*

*Soutiens-tu la publication du premier ouvrage italien entièrement dédié au maître visionnaire du
cinéma africain.*

Qu'est-ce qui signifie faire du cinéma?

C'est ce qui est la rencontre,

c'est ce qui est l'ordre du possible.

Il n'y a que des possibles qui se rencontrent.

Pas des amis forcément, mais des possibles.

Donc je suis en attente et je suis à la recherche de possibles.

Et quand je rencontre des possibles, nous faisons ensemble des petites merveilles.

Djibril Diop Mambety



C'est l'histoire d'une rencontre

Notre rencontre avec Mambety est né à Le Colonne San Lorenzo, cinéma de Milan qui était, où moi et Cinzia, étudiants en cinéma, nous restâmes frappés par la vision, respectivement de *Hyènes* et *Touki Bouki* de Djibril Diop Mambety.

Pendant des années, nous avons dit que nous devions penser à un livre sur lui parce qu'en Italie, il manquait et, enfin, cette année, le vingtième anniversaire de sa mort, nous sommes passées des paroles aux actes et nous avons impliqué le COE.

Merci à vous nous atteindrons le premier livre de Djibril Diop Mambety, une œuvre qui rendra hommage au maître qui a révolutionné le cinéma, 20 ans après sa mort prématurée.

La publication du livre est prévue en décembre en deux éditions: italien et français avec des contributions de Michel Amarger, Olivier Barlet, Simona Cella, Cecilia Cenciarelli, Thierno Ibrahima Dia, Vlad Dima, Giuseppe Gariazzo, Sada Niang, Cinzia Quadrati, Mahriana Rofheart, Catherine Ruelle, Roberto Silvestri, Alessandra Speciale, Silvia Voser.

Un éditeur italien est prêt à le publier, mais nous devons lui garantir l'achat de 100 copies. C'est pour ça que nous voulons dédier les 100 premiers copies à vous, que en nous soutenant, deviendrez un élément fondamental de ce projet littéraire inédit en Italie.

En contribuant par un don, vous aurez la possibilité de pré-acheter le livre que nous vous enverrons directement chez vous.

Les dons serviront à rendre la publication possible et à payer les traductions en italien et en français, les contributions des auteurs et la coordination éditoriale.

Votre contribution rendra tout cela possible, alors MERCI!

Simona Cella et Cinzia Quadrati



Budget

Achat de copie : 2500 euros
Traductions : 1500 euros
Contribution des auteurs : 2000 euros
Rédaction : 2000 euros

Dons

Si vous donnez 5 euro, vous serez remerciés sur le site internet du Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan

Si vous donnez 10 euros avant le 15 octobre, vous serez remercié sur l'édition italienne du livre, après le 15 octobre vous serez remercié sur le site internet du Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan

Si vous donnez 30 euros, vous allez recevoir à la maison, en Italie, un copie de l'édition italienne du livre

Si vous donnez 60 euros vous allez recevoir à la maison, en Italie, 2 copies de l'édition italienne du livre
ou une copie du livre et un DVD du catalogue COE Media
ou une copie du livre et un abonnement au Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan

Si vous donnez 100 euros vous allez recevoir une copie de l'édition italienne du livre et vous avez la possibilité de organiser une présentation du livre en présence des co-éditeurs du livre

Si vous donnez 250 euros vous avez la possibilité de projeter un film de Djibril Diop Mambety et présenter le livre à la présence des co-éditeurs

Si vous donnez 500 euros on va définir le numéro de copies du livre à envoyer

Mambety : le Godard D'Afrique

Raffiné, visionnaire, innovateur, Djibril Diop Mambéty (1945-1998) avec une brève et étonnante filmographie a révolutionné le panorama cinématographique africain, inventant des nouveaux modèles narratifs et créant une alternative à l'école réaliste de Sembene Ousmane.

Avec une réflexion raffinée sur le langage cinématographique et une continue expérimentation de styles et genres, ce réalisateur a arraché la narration traditionnelle entourant les dynamiques tradition/modernité et culture africaine/culture occidentale, thèmes depuis toujours au centre de la production cinématographique du continent africain.

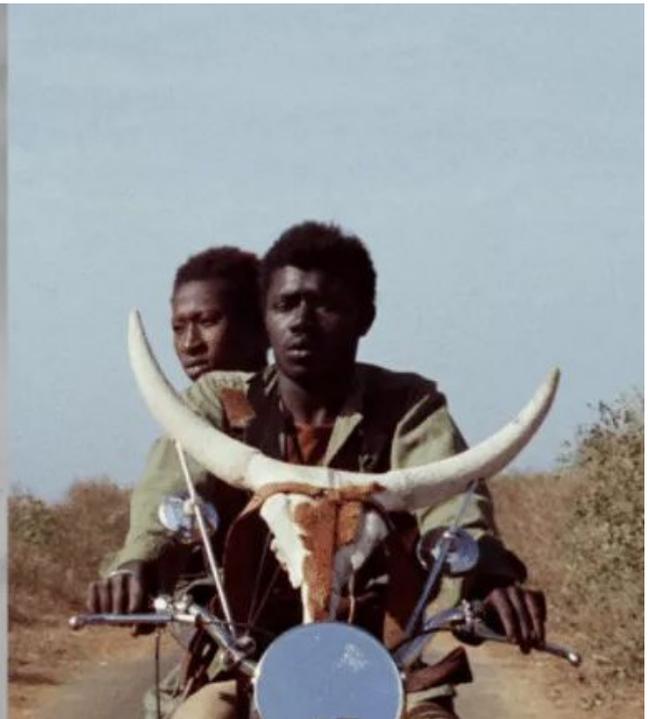
Ses premiers court métrages *Contras City* et *Badou Boy* expérimentent un inédit mélange parmi reportage urbain et comédie muette.



Touki Bouki et *Hyènes*, ses films les plus célèbres sont des vrais manifestes cinématographiques et politiques sur la migration et le système des aides internationales à l'Afrique.

Touki Bouki est un acte de rébellion contre le mirage de l'Europe, un conte moral de grande lucidité prophétique sur le phénomène de la migration: expérience vécue par Mambéty, qui a pris clandestinement un bateau pour Marseille d'où ensuite à été expulsé.

Touki Bouki a aussi inspiré la campagne promotionnelle de la dernière tournée de Beyoncé.



"*Touki Bouki*, avec son énergie sauvage sans précédent, fait exploser une image à la fois",



comment Martin Scorsese décrit le film, en insérant Djibril parmi les figures les plus inspirantes du monde du cinéma. C'est en 2008 que le projet World Cinema de Scorsese, The Film Foundation, s'est occupé de la restauration de *Touki Bouki* avec le laboratoire Cineteca di Bologna / L'Immagine Ritrovata.

Hyènes, brillante reprise de la pièce de Frederich Dürrenmatt *La visite de la vieille dame* est un tranchant j'accuse contre les grands organismes économiques mondiaux et le pouvoir corrompu de l'argent.

La trilogie inachevée *Histoires de petit gens*, dédiée aux gens de Dakar, avec un style Zavattini, met en scène la théorie de la filature, en donnant vie à des suggestives fables urbaines, entre la chronique et la poésie.

Mambety et l'Italie

Véçu entre Dakar, Paris, la Suisse, Mambéty avait un lien particulier avec l'Italie, pays dans lequel il a été invité plusieurs fois au Festival du Cinéma Africain de Milan.

Jeun acteur dans les pellicules de Piero Vivarelli, en 1972 rencontre à Rome Pier Paolo Pasolini, l'un de ses maîtres inspirants.

Pendant le montage de *Touki Bouki*, à Cinecittà, il a été mis en prison parce que il a participé à une manifestation antiraciste et il a été libéré grâce à l'intervention d'intellectuels, de réalisateurs, d'acteurs, comme Bernardo Bertolucci et Sophia Loren.

Son cinéma post-moderne ne cesse pas d'inspirer les réalisateurs d'Afrique. Des traces, des citations, des hommages se retrouvent dans les œuvres de Moussa Sene Absa, Alain Gomis, Mati Diop et Abderramane Sissako.



Le mot aux auteurs

"Vingt ans, vingt ans déjà ! Vingt ans seulement, que l' "Homme aux semelles de vent" nous a quittés. Il est mort à Paris, le 23 juillet 1998, pendant la première édition du festival Racines, Rencontres des cinémas du Monde Noir, que je venais de créer à l'époque ; des rencontres dont il avait encouragé la naissance, qu'il avait portées et qu'il avait prises, comme moi, sous son aile protectrice; lui, mon ami si cher, l'homme fragile et pourtant indomptable. Plus riche que les "riches", il avait la force et le courage de ceux qui ne renoncent jamais. Djibril Diop Mambéty nous a laissé pour tout bagage un héritage: l'exigence. Exigence, devoir de mémoire, mémoire vive, mémoire critique, indépendance, responsabilité.... Djibril Diop Mambéty sera à jamais notre guide, passeur de souvenirs, de valeurs et de rêves, celui qui nous entraîne à grandes brassées d'images, sur cette terre d'Afrique qu'il a tant aimée et peinte, avec des personnages vieux comme le monde et jeunes comme le rêve d'un nouveau siècle; un passeur d'espoir, un passeur de lumière. Mon ami Djibril!"

Catherine Ruelle

"On m'a souvent demandé pourquoi j'avais pendant des années travaillé avec Djibril Diop Mambety.

Faire un film avec Djibril était autre chose que de chercher des financements et de «faire le film». Djibril nous mettait au défi; il y avait une dimension de l'imprévu, de la surprise et de la découverte, qui nous ramenait toujours à l'essentiel de l'humain autour d'une idée, autour d'images et de son. Je pense que ça s'appelle la créativité!"

Silvia Voser

"L'apport de Djibril Diop-Mambety au cinéma, déborde les problématiques de l'audiovisuel africain pour élargir la perception et la conscience des spectateurs. C'est pourquoi il est indispensable d'éclairer son travail et sa personnalité dans une publication collective aujourd'hui. Pour l'avoir bien connu, le faire reconnaître est une transmission impérieuse."

Michel Amarger

"Djibril était le plus grand des cinéastes africains. Il est essentiel pour les générations présentes et futures de contribuer à sa mémoire et à l'étude de ses oeuvres."

Olivier Barlet

"L'immagine di un centauro che attraversa la brousse con il suo bolide ornato di corna gigantesche, è stata illuminante. Quel centauro donna, simbolo di un'Africa che verrà mi ha fatto viaggiare nello spazio-tempo. Ho già visto in quella sequenza l'eroe Marvel a venire Black Panther, e scoperto che Godard era stato il Djibril Diop Mambéty francese e George Lucas il primo effettista speciale" american-african".

Roberto Silvestri

"A distanza di vent'anni dalla scomparsa di Djibril Diop Mambety è fondamentale mantenere viva, e divulgare la sua esperienza poetica e politica che fra gli anni Sessanta e gli anni Novanta ha riposizionato lo sguardo sul cinema africano e non solo. Un cineasta, un visionario, un attento osservatore delle mutazioni sociali e politiche del suo paese, il Senegal, della sua amata Dakar e non solo. Un autore che, con poche opere, continua a parlarci, a chiamarci in causa, a chiederci di compiere gesti sovversivi nel nostro presente, senza i quali non avremo il futuro. Un autore, come pochi altri nella seconda parte del Novecento, i cui film testimoniano, ancora e sempre, la necessità di costruire " un cinema che verrà"."

Giuseppe Gariazzo

"I am excited to contribute to this edited collection on Djibril Diop Mambéty with essays that examine Mambéty's vast contributions to Senegalese and global cinema."

Mahriana Rofheart

"At a time when African filmmakers were negotiating a common aesthetic stance, Djibril Diop Mambéty established himself as one of the most innovative and daring filmmakers among them. His cinematography is rich, his vision unique and his narratives engaging. Djibril Diop Mambéty was, by any stretch of the imagination, an accomplished and versatile artist. The films he left us exude a unique composition, enthralling sounds and vivid colors. Their artfulness usher in the novel cinematic styles of Abderrahmane Sissako, the late Fanta Mady Camara, Alain Gomis and many others. The present tribute to his many contributions to African cinema is both fitting and timely."

Sada Niang

"Alongside the venerable Ousmane Sembene, Djibril Diop Mambéty is the most important directorial voice to come out of Africa. A cinéaste of sound and a gifted storyteller, Mambety was one of the most innovative filmmakers, not just in the African context but in international cinema as well. This volume will continue to shed light on his spectacular contribution to world cinema."

Vlad Dima

Biographies des auteurs

Michel Amarger

Journaliste, critique de cinéma, formateur Médias France, il a conçu depuis plusieurs années, des reportages, des émissions de cinéma notamment pour *RFI*. Il est également réalisateur de films, auteur d'ouvrages sur le 7^{ème} art dont un livre sur le cinéaste Djibril Diop-Mambety. Il collabore à diverses publications ou éditions numériques comme *La Lettre de la francophonie*.

Michel Amarger est cofondateur du réseau informatique *Africiné*, de la Fédération Africaine des Critiques de Cinéma, et de la structure *Afrimages*. Il a cofondé la revue panafricaine *Awotélé*. Consultant et programmateur pour des festivals, il coordonne débats et tables rondes tout en enseignant la pratique du cinéma à l'Université de Paris.

Olivier Barlet

Né à Paris en 1952, Olivier Barlet a publié de nombreuses traductions de livres portant sur l'Afrique ou d'auteurs africains, et écrit divers ouvrages. Membre du Syndicat français de la critique de cinéma et délégué pour l'Afrique à la Semaine de la Critique du festival de Cannes, il rédige les pages cinéma de la revue *Africultures*, du mensuel *Continental* et du bimestriel *Afriscope*. Il dirige aux Editions L'Harmattan la collection Images plurielles où il a publié *Les Cinémas d'Afrique noire : le regard en question* (Prix Art et Essai 1997 du Centre national de la Cinématographie, traduit en anglais, allemand et italien). Il a été de 1997 à 2004 rédacteur-en-chef de la revue *Africultures* et reste responsable du développement des sites internet générés par *Africultures*, à commencer par www.africultures.com où il publie de nombreux articles sur les cinémas d'Afrique, ainsi que la base de données internationale Sudplanète sur www.sudplanete.net. Il participe avec l'association Afrimages à la Fédération africaine de la critique cinématographique et à son site www.africine.org. Il est aujourd'hui directeur des publications *Africultures* et *Afriscope*.

Simona Cella

Après des études en Histoire et Critique du cinéma avec un mémoire sur Djibril Diop Mambety et une longue expérience comme responsable de développement de projets pour la société de production cinématographique Lumière & Co, elle s'est spécialisée dans le développement et gestion de projets culturels sur l'Afrique. De 2008 à 2015 elle a programmé les activités du Festival Center pour le Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan. Elle enseigne actuellement pour un centre de formation, est autrice de sujets et scénarios et fait partie de la rédaction de la revue *Africa*.

Cecilia Cenciarelli

Elle a rejoint la Cineteca di Bologna en 2000 où elle dirige actuellement le Département Recherche & Projets et fait partie du conseil de direction du festival Cineteca Il Cinema Ritrovato. Dans le cadre du projet Chaplin, elle a coordonné la numérisation, le catalogage et la recherche des archives papier et des images fixes de Charlie Chaplin, ainsi que la restauration de toutes ses œuvres et de nombreux événements, expositions et publications internationaux. Depuis 2007, elle travaille en tant que chef de projet pour le World Cinema Project de Martin Scorsese, qui, né au sein de la TFF et en partenariat avec Cineteca di Bologna, vise à sauvegarder, préserver et restaurer le patrimoine cinématographique négligés du monde entier. Au cours des 10 dernières années, le World Cinema Project a restauré 35 films, notamment - du Brésil, de la Turquie, du Sénégal, des Philippines, de l'Arménie, du Maroc et de l'Inde.

Vlad Dima

Vlad Dima est Associate Professor en études françaises et études culturelles africaine à l'Université du Wisconsin, à Madison. Il a publié une quarantaine d'articles, principalement sur le cinéma français et francophone, mais aussi sur la littérature francophone, les bandes dessinées, le cinéma américain, et la télévision. Il est l'auteur de *Sonic Space in DjibrilDiopMambety's Films* (Indiana University Press, 2017). Il travaille maintenant sur un deuxième livre, intitulé, *The Beautiful Skin: Clothing, Football and Fantasy in West African cinema, 1964-2014*.

Annamaria Gallone

Elle est producteur, metteur en scène, journaliste, écrivain. Elle a vécu en Afrique, Chine, Iran. Elle collabore à nombreux magazines, projets culturels et émissions télévisées sur les sujets du dialogue interculturelle. Avec Kenzi Productions elle réalise et produit fiction et documentaires pour le cinéma et la télévision. Elle est un des fondateurs du Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan dont il soigne la direction artistique.

Giuseppe Gariazzo

Critique de cinéma (Filmcritica, Panoramiche, Il ragazzo selvaggio), expert de cinéma africain, arabe et du Moyen-Orient, de 1999 il collabore avec le Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan. Consultant pour des festivals italiens et internationaux de 1999 à 2006 il à travaillé pour Torino Film Festival. De 2013 à 2015 il à été membre du Comité de Sélection de Settimana della Critica de la Mostra internazionale d'arte cinematografica di Venezia. En 2014 il a participé au Comité de lecture des projets et scénarios pour la Apulia Film Commission de Bari. Il a publié *Poetiche del cinema africano* (1998), *Breve storia del cinema africano* (2001), *Conversazioni. Il cinema nelle parole dei suoi autori* (2009), *Gli schermi e l'Islam* (con Giancarlo Zappoli, 2016). Il a dirigé la publication de *John Carpenter* (1995), *James Cameron* (1998), *Onde del desiderio: il cinema egiziano dalle origini agli anni settanta* (en collaboration avec Maria Silvia Bazzoli, 2001), *Un posto sulla terra. Cinema per (r)esistere* (avec Mohamed Challouf et Alessandra Speciale, 2002).. Il a collaboré à *Storia del cinema mondiale* et *Dizionario dei registi* (Einaudi) et à *Enciclopedia della Storia del Cinema* (Istituto della Enciclopedia Italiana Treccani).

Thierno Ibrahima Dia

Né le 13 septembre 1971 à Saint-Louis (Sénégal), est chercheur sénégalais en Arts et critique de cinéma. Depuis 1999, il enseigne le cinéma au Département Arts de l'Université de Bordeaux 3 Montaigne. Il termine un doctorat en Arts autour du cinéaste sénégalais Djibril Diop Mambéty, du dramaturge suisse Friedrich Dürrenmatt et des cinémas postcoloniaux. Critique de cinéma à *Africiné...*). Il a publié en italien (en collaboration avec Alice Arecco, Annamaria Gallone & Alessandra Speciale) le livre *Ousmane Sembène* (Milan, 2009, aux éditions Il Castoro) et a coédité en français "*Sembène Ousmane (1923-2007)*", *Africultures* n°76, Paris, mars 2009. Son dernier ouvrage est *Arts, négritude et métamorphoses identitaires* (codirecteur, avec Daniela Ricci & Thomas Louis Cepitelli), éditions L'Harmattan, Paris, décembre 2016.

Pierre-Alain Meier

Né en 1952. Il a fréquenté l'Université à Neuchâtel et l'INSAS à Bruxelles. Il est fondateur et directeur de Thelma Film AG, à Zürich, depuis 1988 et directeur de Ciné Manufacture SA à Paris depuis 1997. Nationalités suisse et italienne.

Sada Niang

Sada Niang est professeur de cinémas d'Afrique et de la caraïbe à l'université de Victoria (Canada). Il est l'auteur de *Ecrit/Ecran:Ousmane Sembène et Assia Djebar* (1996), *Djibril Diop Mambéty un cinéaste à contre courant* (2002) et *Nationalist African cinema: Legacy and Transformation* (2014). Il a aussi publié une

trentaine d'études sur les cinémas et littératures africains francophones et autres.

Cinzia Quadrati

Après des études en Histoire et Critique du cinéma avec un mémoire sur Djibril Diop Mambety, elle a commencé à travailler pour le Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan, dans l'organisation et enfin dans le comité de sélection pour les court-métrages. En parallèle elle s'est intéressée et s'est occupée de migration en enseignant la langue italienne et s'occupant de services pour les immigrés en différents associations. Elle a écrit des articles sur les films du Sud du Monde pour la revue *Popoli* et a participé à la traduction du livre *Sembène Ousmane*, sous la direction de Thierno I. Dia

Mahriana Rofheart

Mahriana Rofheart, Ph.D. est professeur d'anglais à Georgia Gwinnett College à Lawrenceville, Georgia, États-Unis. Elle enseigne l'écriture en anglais et la littérature du monde. Son livre *Shifting Perceptions of Migration in Senegalese Literature, Film, and Social Media* (publié par Lexington Books en 2014) a été honoré par l'Association de la Littérature Africaine en 2016 dans la catégorie du premier livre par un auteur. Sa recherche actuelle examine la science-fiction de l'Afrique et de la Diaspora, et elle a un article à paraître dans *Technology & Culture* intitulé « Fictional Technologies of Collaboration » sur la science-fiction et la technologie en Afrique. Elle est membre de l'Association de la Littérature Africaine, de l'Association des Études Africaines, et de l'Association des Langues Modernes.

Catherine Ruelle

Reporter et critique de cinéma elle a fait une grande partie de sa carrière à RFI (Radio France Internationale) où elle a dirigé l'émission hebdomadaire *Cinéma d'aujourd'hui, Cinéma sans frontières* de 1982 à 2012. A signé dès la fin des années 70 des articles dans de très nombreuses publications dont *Jeune Afrique, Afrique-Asie, Le Monde diplomatique*. De 1980 à 2018 elle écrit de nombreux articles de fond sur les cinémas du monde. (Larousse, Cinémaction, Monde Diplomatique). Avec Rfi, et l'association qu'elle a créée au début des années 80, (*Racines*), elle a organisé de nombreuses manifestations cinématographiques. Elle a co-écrit plusieurs ouvrages. Elle est également revenue à ses premières amours: la production cinématographique et audiovisuelle, commencée avec le film *Safrana ou le droit à la parole de Sidi Sokhona* en 1977, et sur la chaîne RFO/Aitv (1985-1990) ainsi qu'à la *Télévision du festival de Cannes* de 1994 à 2000.

Moussa Sene Absa

Né en 1958 à Dakar, en Sénégal, il est un réalisateur, aussi bien qu'un peintre, auteur et compositeur. Il a écrit le scénario pour *Les Enfants de Dieu*, qui a reçu un prix au Festival du Cinéma Francophone. Son début en tant que réalisateur, le court-métrage *Prix du Mensonge*, a gagné le Tanit d'Argent au Festival du Cinéma de Carthage en 1988. *Tableau Ferraille* a gagné le prix pour la meilleure photographie au FESPACO, en 1997. *Madame Brouette* a gagné l'Ours d'Argent au Festival du Cinéma de Berlin 2003. Il a aussi produit un sketch quotidien (400 épisodes), *Gorgorlu*, pour la télévision sénégalaise.

Roberto Silvestri

Journaliste, critique de cinéma du quotidien il manifeste de 1977 à 2012, directeur de l'insert culturel *Alias*, animateur du programme du cinéma Hollywood Party pour le radiodiffuseur public *Radiotre*, directeur des festivals de cinéma (Rimini, Bellaria, Lecce, Sulmona), il a fait partie de jurys nationaux et internationaux. Il a collaboré avec les Journées du film africain à Pérouse (Italie) et a fait partie du comité de sélection pour la Mostra de Venise pendant quatre ans. Il enseigne aux Universités de Lecce. Il a publié, entre autres, *Le film du siècle, Il Ciotta Silvestri, Da Hollywood à Cartoonia et Macchine da presa*.

Alessandra Speciale

Depuis 1991, elle est co-directeur artistique du Festival du cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan. Avec la Association COE, elle distribue plus de 200 films de trois continents sur le circuit non commercial en Italie. De 1991 à 1999, il a été rédacteur en chef de la revue Ecrans d'Afrique/African screen, le premier magazine sur le cinéma et la télévision en Afrique. Elle a travaillé comme programmeur pour des festivals internationaux (Locarno, San Sebastian, Venise) et a édité des livres sur le cinéma africain. Actuellement, elle est correspondante d'Afrique et des pays arabes du Festival international du film de Venise, chef de projet de Final cut à Venise (atelier de soutien au cinéma africain et arabe en post-production) et présidente du Milan Film Network, une association qui réunit dans le réseau des sept festivals milanais et favorise en Italie la distribution de cinéma d'auteur et des événements et des ateliers de l'industrie du cinéma.

Silvia Voser

Née en 1956 à Neuenhof, Suisse, après des études de journalisme, elle collabore avec le Kino Arsenal à Berlin, à partir de 1983 avec Internationales Forum des Jugend Films et de 1986 à 1989 avec le Festival international du Cinéma de Locarno. En 1990 elle fonde la société de production Waka Films. En 2013 elle réalise le documentaire *Ken Bugul, personne n'en veut*, en 2016 *Djibril Diop Mambéty, 1945-1998* et en 2017 *Rebel voices in Senegal, part I and Part II*.

Associazione COE

L'association COE, active dans l'éducation interculturelle et la coopération internationale, promeut le Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan et distribue des films de l'hémisphère sud.

www.coeweb.org

Festival du Cinéma Africain, d'Asie et Amérique Latine de Milan

À Milan depuis 1991, le seul rendez-vous avec le meilleur du cinéma en provenance et à destination d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine des festivals internationaux les plus prestigieux. Avec FESCAAAL, Milan ouvre au monde pour une semaine de films, des événements spéciaux, des rencontres, des débats et des expositions à explorer et rencontrer les cultures de trois continents. Le FESCAAAL est toujours le seul festival en Italie - et l'un des trois en Europe - entièrement consacrée à la cinématographie, les réalités et les cultures d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine: une véritable alternative et dynamique sans précédent des supports d'information et un rendez-vous historique pour les cinéphiles.

www.festivalcinemaafriano.org

Cineteca di Bologna

Il s'agit d'une archive à la disposition de tous les professionnels de l'audiovisuel à la recherche d'images du passé, de toute personne souhaitant réaliser une étude de film spécialisée dans le domaine de la programmation cinématographique.

"L'immagine ritrovata" est un laboratoire hautement spécialisé dans le domaine de la restauration de films. Elle est née et développée grâce aux activités de la Fondation Cineteca de Bologne, avec laquelle elle collabore de très près.

"Word Cinema Foundation", née de la volonté de Martin Scorsese, traite de la restauration de films de pays tiers ou de régions du monde où le manque de formation, de moyens financiers ou technologiques empêche une protection adéquate du patrimoine cinématographique.

